

ANTOING

Les jeunes vont investir la gendarmerie

Propriété de la Ville, l'ancienne gendarmerie sera transformée et accueillera la Maison des jeunes d'Antoing. Visite des lieux.

• Frank GHISLAIN

En 2014, pour un montant de 240 000 €, la ville achetait en fonds propres les locaux de l'ancienne gendarmerie. Implanté à la rue Crèveceur, le site comprenait une vaste infrastructure qui accueillait les bureaux des gendarmes, un garage, des écuries ainsi qu'une maison plus moderne qui jouxtait le bâtiment principal. Cette maison, destinée à l'officier qui dirigeait la brigade d'Antoing, a rapidement été louée par la Commune. « Dans un premier temps, nous pensions implanter une crèche dans le bâtiment principal de la gendarmerie. Cependant, vu le nombre de niveaux, cela s'est avéré impossible. C'était trop dangereux pour les bambins. Il y a eu aussi un projet de logement qui a été abandonné », explique le bourgmestre



tre Bernard Bauwens. La construction d'une nouvelle crèche ayant été décidée sur ce même site, la main-d'œuvre communale a d'abord procédé à la destruction du garage et des écuries, ce qui permet de gagner sensiblement de la superficie pour l'implantation d'une crèche. La destination de l'ancienne gendarmerie est alors restée en stand-by... jusqu'il y a peu. Le 31 décembre

2011, la quincaillerie Lenne cessait ses activités. Le propriétaire ne voulant pas vendre, cette vaste superficie a été louée par la Ville dès 2012 afin d'accueillir la Maison des jeunes d'Antoing. Le loyer, 20 000 € par an, était cependant lourd à supporter sur un plan financier. La Ville s'est alors mise à la recherche d'un autre bâtiment à acquérir cette fois-ci.

Ouverture l'an prochain

Lancées tous azimuts, les recherches se sont orientées vers un bâtiment de la rue de la Baïlle d'Orée et un second à la rue de Péronnes à Antoing. Après visite avec les jeunes, l'un ne convenait pas et l'autre, qui aurait pu faire l'affaire, a été acquis par un privé. Retour à la case départ. « On a donc décidé d'affecter la gendarmerie aux jeunes. Le bâtiment

était sain. Le site, qui a été visité par les jeunes, convenait parfaitement », précise le bourgmestre. « Fin 2017, le ministre de l'Environnement Carlo Di Antonio a lancé "Ecobâtis", un appel à projets pour lequel il fallait utiliser des matériaux de réemploi valorisant les filières locales et le savoir-faire wallon. Il s'agit de matériaux neufs, créés sur base de produits recyclés. Notre projet a été retenu et un subside forfaitaire de 80 000 € a été accordé à la Ville », indique Pascal Detournay, directeur général.

Confié à l'architecte Barbara Noirhomme, le projet comprendra l'isolation totale du bâtiment sur ses trois niveaux (murs intérieurs, toiture, châssis avec double vitrage et cloisons intérieures), la modification de l'escalier intérieur qui sera plus large et moins raide, la réalisation d'une cuisine, de bureaux, d'une salle commune, de deux espaces de réunion et d'une pièce de rangement. L'électricité sera remise à jour par la main-d'œuvre communale. Enfin, une clôture séparera la crèche de la Maison des jeunes. La réalisation, qui sera inscrite au budget 2019, sera opérationnelle durant le 2^e semestre de la même année. ■

◆ BRUYELLE

Plogging du bourgmestre

Après le plogging autour du Grand-Large de Péronnes, puis ceux de Maubray et de Calonne, rendez-vous ce samedi 25 août à 10 h 30 au départ de la place de Bruyelle pour le 4^e plogging du bourgmestre. Le parcours est de 4 km. Les marcheurs sont aussi les bienvenus. Un plus petit parcours leur sera réservé. Des sacs-poubelle seront mis à la disposition des participants. Le plogging consiste à faire son jogging tout en ramassant les déchets que l'on rencontre sur son parcours.

◆ LEUZE

Cérémonies patriotiques

Le Collège communal de la Ville de Leuze-en-Hainaut rappelle à la population que le lundi 3 septembre auront lieu les cérémonies de la commémoration de la libération de la Ville. À 17 h, les délégations des groupements patriotiques, accompagnées des Autorités communales, se rendront à la Stèle de la libération et à la Chapelle des Fusillés. Ensuite, ces groupements déposeront une gerbe au Monument aux Morts de Leuze.

AMOUGIES/ORROIR

Blondie s'éloigne du W-Festival 2019

Le W-Festival a démarré jeudi sous un soleil de plomb. L'affiche de la prochaine édition a été dévoilée, mais il faut déjà déchanter.

De quoi être frustré ! Alors que l'an dernier, la pluie n'avait pas totalement épargné le W-Festival, qui avait lieu en plein air, cette fois, alors que les concerts se donnent sous deux superbes chapiteaux, le thermomètre affiche 30°C, jeudi après-midi. Quand on sait que la majorité du public est vêtue de noir de la tête aux pieds, on transpire déjà !

Après avoir rallié l'entrée du festival située à 30 minutes du parking (45' si, on rate l'entrée principale, dont la direction n'est pas indiquée !), le public se voit récompensé par l'an-



Certains ont préféré regarder le concert de Machiavel sur l'écran extérieur.



nonce du line-up 2019 : The Human League, Alphaville, Killing Joke, The Stranglers... et Blondie en tête d'affiche. Mais, sur leur site, les organisateurs disaient vers 14 heures avoir été trompés : le groupe de Deb-

bie Harry est retiré de l'affiche. Les formations belges ont lancé les hostilités : Machiavel, avec Marc Ysaye au chant, qui a terminé son set avec Fly et les Bruxellois de Parade Ground (photo de gauche), beaucoup plus dans le ton. Mais ce soir, place à Kim Wilde. ■ P.I.

BELŒIL

Chez les Amorison, on fait liste séparée

Émile Amorison donne un fameux coup de pied dans la fourmière en lançant la liste l'essential Cala



Émile Amorison réfute l'idée de vouloir faire de l'ombre à sa grande sœur. « Je veux faire de l'ombre à tout le monde avec cette liste citoyenne. Maintenant il est clair qu'au ni-

Une 6^e liste avec le retour de « Ras-le-bol »

la liste L'Essentiel. Cela promet un beau match familial face à sa sœur.

ÉLECTIONS COMMUNALES 2018

• Pierre-Laurent CUVÉLIER

Les prochaines réunions de famille ne manqueront pas de pimenter chez les Amorison. Alors que sa sœur Lise, l'actuelle échevine cdH du Tourisme et des Affaires sociales, mène campagne au sein de la liste pluraliste Pour l'Avenir, Émile n'entendait pas rester spectateur de la politique communale.

Aux côtés d'une autre figure basécloise bien connue, le musicien Anthony Basilico, Émile Amorison a récemment lancé, à deux mois des élections, un nouveau mouvement, baptisé L'Essentiel.

Une liste qui fait « peur »

En bon joueur d'échecs qu'il est, le candidat a bien placé ses pions, avec l'espoir de « faire mal » à travers cette liste 100 %



Le mouvement porté notamment par le Baséclois Émile Amorison se veut apolitique.

citoyenne. Sa tactique ? Ne pas dévoiler ses cartes trop vite, même si l'échéance électorale le poussera, dans les prochaines semaines, à sortir du bois.

« Je ne préfère pas me prononcer par rapport au nombre de candidats, mais la liste devrait être complète. C'est en tout cas en bonne voie, assure Émile Amorison. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il n'y aura aucune personne apparentée à un parti politique. Au sein de L'Essentiel, on a brassé très large en allant chercher des candidats de tous les villages. » Cet ancien coureur cycliste, qui vient tout juste de fêter ses 45 ans, n'est pas tendre par rapport à la gestion poli-

tique. Et tant pis si à travers l'actuelle majorité en place (PS-Ensemble), l'échevine Lise Amorison en prend pour son grade.

« Faire de l'ombre, pas seulement à ma sœur Lise »

« Les gens du peuple en ont ras le bol de constater qu'il ne se passe rien à Belœil. Les projets sont tout simplement inexistantes et au niveau politique, personne ne bouge. Il est plus que temps de donner un bon coup de pied dans la fourmière. » Deux membres d'une même famille sur deux listes bien distinctes, la situation en fera sourire certains, d'autres beaucoup moins... Ambitieux,

« L'un des projets que je veux relancer, c'est celui de la future piscine pluri-communale en collaboration avec les Communes de Leuze et Péruwelz. C'est aberrant de constater que le collège belœillois a refusé de s'y associer. »

Face à l'absence d'entente avec les entités voisines, clame le citoyen baséclois, Belœil aurait tout intérêt à « mener un vrai travail de concertation avec ces dernières. »

« Il faudrait, par exemple, pouvoir favoriser l'emploi local dans le futur zoning Polariz, bâti à cheval entre Péruwelz et Belœil. On peut également envisager des retombées pour notre Commune si l'on crée un système de taxation dégressif pour les entreprises qui s'installent sur notre territoire », ponctue M. Amorison. ■



Annick Vandemoer quitte « Cap Belœil » pour relancer le groupe « Ras-le-bol », déjà présent en 2012.

La configuration des prochaines élections s'annonce inédite à Belœil, avec un total de six listes. Alors que sa candidature avait pourtant été annoncée au sein du mouvement citoyen Cap Belœil de Pierre Marie Sprockeels, la Stambrugoise Annick Vandemoer a décidé de changer de... cap.

Pour des raisons personnelles, a-t-elle précisé, confirmant dans la foulée son intention de relancer le groupe Ras-le-bol (R.L.B), qui avait obtenu sous sa conduite moins de 4 % de suffrages en 2012. « Libre de participation politique, je pense que le RLB est le seul à présenter cette qualité. Une liste, une personne, je suis celle-là. Je déposerai donc cette liste le 13 septembre. Si vous désirez m'épauler, vous pouvez me contacter », dit M^{me} Vandemoer sur les réseaux sociaux. ■ P.-I.C.

LEUZE-EN-HAINAUT

Un « Été solidaire » pour dix jeunes

La maison de la cohésion sociale a été joliment rafraîchie grâce à l'engagement de dix jeunes de l'opération « Été solidaire ».



Outre la création d'un jardin partagé, les participants ont embelli l'ancienne salle du ping-pong, à la rue d'Ath.

Durant la première quinzaine du mois de juillet, dix jeunes se sont retrouvés les manches dans le cadre du projet « Été solidaire ». Grâce à leur investissement au service de la collectivité, la maison de la cohésion sociale (ancienne salle du ping-pong) a bénéficié d'une belle cure de jouvence.

Les travaux d'embellissement et de rafraîchissement ont permis l'aménagement d'un jardin partagé à l'avant du site, rue d'Ath. L'espace accueillera à terme des plantations telles que

des arbustes fruitiers et des plantes aromatiques. Un partenariat a d'ores et déjà été noué avec l'ASBL « Jardin où vert » ainsi que Vie Féminine qui souhaite aussi y intégrer des plantes médicinales. « Le parterre, accessible à tous, sera aussi ouvert à la population, » souligne Sté-

phanie Laurent, la coordinatrice du plan de cohésion sociale.

Par ailleurs, les dix adolescents engagés dans l'opération « Été solidaire » ont entrepris des travaux de désherbage dans le parc situé à l'arrière de la bibliothèque communale. ■ P.-I.C.

WILLAUPUIS



Ils ont fêté leurs 70 ans de mariage !

Le 7 août dernier, les époux Verbeken-Van Meensel ont fêté leurs 70 ans de mariage. Mélanie Lepape, échevine de l'État civil de la Ville, accompagnée du bourgmestre, ont été accueillis au sein de la maison de repos « le Renouveau » à Willaupuis, aux côtés de plusieurs membres de leur grande famille. Richard et Simone se sont mariés le 7 août 1948 à Woluwe-Saint-Lambert, où ils ont vécu durant plusieurs décennies. Ils ont deux enfants ainsi que cinq petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Après une vie de labeur, ils se sont installés à Chapelle-à-Wattines pour profiter à la campagne d'une retraite bien méritée.